

leur autonomie, leur parlement, pour un plat de lentilles. Quant à mes concitoyens des autres origines, je ne comprendrais pas pourquoi nous, qui sommes séparés des complications de l'Europe par l'Océan Atlantique, je ne comprendrais pas dis-je, quel intérêt ils pourraient retrier en époussant les complications de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie.

Je suis surpris de voir qu'il y en a tant qui ne réfléchissent pas que les innovations ne sont pas toujours ce qu'il y a de plus propre à rendre le peuple heureux, comme aussi qu'il y en a tant qui ne comprennent pas que le grand secret du bonheur est de savoir se contenter de ce que l'on a.

Est-ce que les partisans de la Fédération Impériale en Canada craindraient que nous viendrions à manquer d'espace, craindraient que nous viendrions à manquer d'air pour respirer. Qu'ils réfléchissent donc que la Confédération de la Puissance du Canada possède un territoire qui vient, en étendu, immédiatement en second après la Russie.

Est ce que le prestige du nom *Canadien* n'est pas grand, n'est pas plein d'espérance, plein d'un brillant avenir et d'une espérance immortelle ; pourquoi donc faudrait-il aller l'enfourer dans l'utopie de la Fédération Impériale.

J'ai souvenance, qu'un Canadien de renom, étant de passage en Angleterre, assistait à Londres, à une assemblée des partisans de la *Fédération* et qu'il leur disait.

“ Si la Fédération Impériale est désirable, elle n'est pas réalisables,” car vous n'iriez pas assez des 365 jours de l'année pour régler les contestations d'élection d'une semblable Fédération.

J'ai été heureux d'entendre, il y a quelques années, l'*Ex-Leader* des Communes, l'honorable Blake, dire qu'il était glorieux du nom *Canadien*, et que chaque fois qu'il aurait à voyager à l'étranger, il se ferait un légitime orgueil et une légitime ostentation, de proclamer qu'il est Canadien et habitant la Confédération de la Puissance du Canada.

J'ai été aussi heureux de voir que Sir Charles Tupper s'est carrément déclaré contre cette Fédération ainsi que l'honorable Chappleau : c'est toujours un bon point, pour le Secrétaire d'Etat, qui

pourra lui effacer bien des mauvaises notes.

Oh ! si jamais, les partisans de la Fédération Impériale voulaient nous forcer d'adopter leur idée, il faudrait de suite l'extirper en adoptant l'union commerciale ; et vous le savez, honorables messieurs, l'union commerciale ne doit pas sourire à l'Angleterre.

En effet, un membre du parlement anglais, un ministre, un ex-ministre du présent gouvernement de l'empire disait dernièrement que cette Fédération Impériale était rien autre chose qu'un projet contre les produits et les manufactures de l'Angleterre, et que cette “ Union Commerciale ” serait infailliblement suivi de l'union politique qui adopterait la doctrine Monroe dans toute son étendue

Et vous le savez, honorables messieurs, la doctrine Monroe fait réfléchir les Souverains de l'Europe au point que aucun d'eux n'a voulu intervenir, n'a pas voulu venir au secours d'un des leurs qui s'était aventuré dans le Mexique, qu'ils l'ont abandonné et qu'ils l'ont laissé tomber sous le plomb Mexicain.

Je n'en dirai pas davantage aujourd'hui sur cette Fédération Impériale qui n'est pas autre chose qu'une utopie.

Honorables messieurs, puisqu'il paraît définitivement arrêté dans les secrets du présent gouvernement de ne pas donner à ma Province, dans cette honorable Chambre, un Ministre français pour être l'organe de ses nationaux ; le gouverneur ne pouvait pas faire mieux que d'aller chercher pour *Leader* de cette honorable Chambre, celui que moi, pour un, j'ai contribué par mon vote à placer à la tête des citoyens de la métropole de la Puissance du Canada.

Je ne parlerai pas de la violation de l'usage et de la coutume qui à toujours été de donner alternativement à chaque Parlement pour l'une ou pour l'autre Chambre un Président parlant la langue française.

Je ne parlerai pas de la violation qui avait été faite au brillant archevêque d'Halifax, feu Mgr. Connelly, en faveur des écoles séparées des Provinces Maritimes.

Je ne parlerai pas de la foi jurée qui avait été de laisser aux Provinces la question civile du Mariage.

Je ne parlerai pas de la lanteur que